

## CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME RESISTANCE ET DEPORTATION

FLASH INFO N° 30 – octobre 2024

*Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99*

Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Adresse face book : **Association Mémoire Citadelle Amiens**

***Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr***

### Editorial :

La fin du mois d'août et le début de septembre 2024 ont été marqués par les commémorations du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de notre département.

Toutes les communes, de la plus petite à la plus grande, ont tenu à marquer cet anniversaire de façon éclatante, rappelant la liesse de la population en 1944.

Plusieurs s'y sont préparées des mois à l'avance à l'image d'Abbeville dont les festivités ont duré 9 jours, ou encore la petite commune de Bonnay qui a fêté l'événement pendant trois jours.

D'autres communes ont également mis cet événement en lumière : Mers-les-Bains, le Tréport qui a mis en place 3 jours de défilé avec un camp militaire reconstitué, Conty ou encore Villers-Bocage avec son feu d'artifice, pour n'en citer que quelques-unes.

Plus près, Pont-de-Metz s'est également surpassé : frontaux de la mairie et de la salle des fêtes pavoisés des couleurs des libérateurs pendant plusieurs semaines, avec l'inscription « Pour perpétuer la mémoire de ceux qui ont changé l'histoire », toute la journée du 31 août ponctuée de manifestations diverses allant de l'exposition sur la Résistance à Pont-de-Metz, Saleux, Salouël et le Sud-Ouest amiénois par l'association « Centre de Mémoire et d'Histoire-Somme-Résistance et Déportation » ayant son siège dans la commune, au défilé des véhicules de l'époque dans la commune en passant par la chorale « Romances d'Antan » interprétant les chants de l'époque ou encore les cornemuseurs en kilt durant la commémoration devant le monument au mort.

La journée s'est clôturée par le « bal de la Libération » à partir de 20 heures.

Amiens n'a pas été en reste. Un JDA spécial Libération a détaillé l'événement.

Le 31 août, une cérémonie a eu lieu place René Goblet. Une exposition des Archives municipales sur Amiens libéré était visible rue de Noyon ainsi que des véhicules de l'époque qui n'ont, cependant, pas circulé dans la ville. La placette Madeleine Riffaud a été inaugurée.

Le public n'était malheureusement pas vraiment au rendez-vous !

Le lendemain, la plaque de la rue Fred Moore a été dévoilée et 2 expositions ont été inaugurées au cloître Dewailly : l'une sur les actions des Résistants et des Résistantes d'Amiens, présentée par l'association Centre de Mémoire et d'Histoire-Somme-Résistance et Déportation » et l'autre sur le générale Philippe Leclerc de Hautecloque à l'initiative des anciens de la 2<sup>ème</sup> DB.

Souvenons-nous que notre association avait anticipé les actions du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de la ville par la balade du 6 juin 2024 « **Sur les pas de nos Libérateurs** » animée par les écoliers et collégiens (d'où le choix de la date, toutefois symbolique, les élèves étant encore en vacances le 31 août) et suivie par une grande foule enthousiaste qui en parle encore aujourd'hui.

Anatolie Mukamusoni

## 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION D'AMIENS



En raison des commémorations du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération d'Amiens, la cérémonie aux ponts de Montières en hommage à Georges Quarante et Edmond Fontaine s'est déroulée le 30 août à 19h en présence de Mr Olivier Jardé.

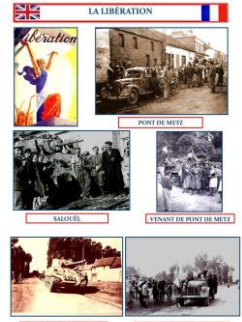


Le 30 Août, une cérémonie était organisée au poteau des fusillés et le 31 devant le monument aux Picards martyrs de la Résistance.



## EXPOSITION A PONT DE METZ

Gérard Cozette, membre de notre Association a présenté le 31 août et 1<sup>er</sup> septembre 2024 une exposition, intitulée : « **Pont de Metz, Salouël, Saleux... de 1940 à la Libération** » dans la salle des fêtes de Pont-de-Metz. Elle évoquait la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale à Pont-de-Metz, Salouël, Saleux et l'ouest d'Amiens.



## INAUGURATION DE LA PLACETTE MADELEINE RIFFAUD



Le Samedi 31, Amiens et ses élus ont reçu Mrs Morvan et Bertail pour inaugurer la placette Madeleine Riffaud, dans le quartier Gare – La Vallée en présence de son filleul, Colin. Une placette que la ville a décidé de baptiser pour honorer celle qui a vécu à Amiens, étudié à Amiens, reçu un coup de pied mémorable à Amiens, et qui a fait de sa vie un combat et une résistance de chaque instant, un exemple d'engagement et de sens, suivi, à 15h, d'une visite de l'exposition "Madeleine Riffaud et la Somme, une histoire de famille" au sein de la bibliothèque Louis Aragon.

## EXPOSITIONS

Le 1<sup>er</sup> septembre, notre association a présenté pour cet événement deux expositions, dans le cloître de l'espace Dewailly l'une sur les principales actions de Résistance dans la ville et quelques Résistants amiénois et l'autre pour honorer la cinquantaine de femmes Résistantes trop peu connues de la ville d'Amiens.



En même temps, une exposition a été réalisée sur le général Leclerc dans le cadre des 80 ans de la Libération, le Clos Saint-Vaast à Wailly (commune de Conty) a présenté une exposition sur le Général Leclerc intitulée : « 1944, de la Normandie à Paris ». En collaboration avec le musée du château de Tailly-l'Arbre-à-Mouches, différents panneaux sur cette période étaient exposés. Des portraits du Général agrémentaient également cette exposition.

## INAUGURATION DE LA RUE FRED MOORE

Le 1<sup>er</sup> septembre 2024 a été inaugurée la rue Fred Moore, Compagnon, de la libération et chancelier de l'ordre de la libération derrière l'espace Dewailly où étaient présentées deux expositions, une sur le Maréchal Leclerc et l'autre réalisée par notre association sur les Hommes et les Femmes en action : La Résistance à Amiens.

Un buffet a clôturé l'ensemble des cérémonies.



## DISCOURS DE MR JOEL DOUCHET PRESIDENT DES ANCIENS DE LA 2<sup>eme</sup> DB

Dans le cadre du 80<sup>eme</sup> anniversaire de la Libération de la France et d'Amiens en particulier, j'ai l'honneur, à l'occasion de l'inauguration de cette rue qui va désormais porter son nom, de retracer le parcours exceptionnel de ce grand Amiénois que fut Fred MOORE.

Je remercie la Mairie d'Amiens d'avoir pris en compte la demande que je lui avais formulée et d'en avoir financé sa réalisation. Je remercie tout particulièrement Monsieur Olivier JARDÉ, adjoint au Maire délégué à l'Etat Civil, à la Population et au Devoir de Mémoire, qui a soutenu le projet jusqu'au bout.

Je remercie pour sa présence Madame Marie-Thérèse LECLERC de HAUTECLOCQUE de PONCINS, petite-fille du Général LECLERC.

Je remercie, pour leur présence aujourd'hui, les membres de la famille de Fred MOORE : Madame Simone RAQUET, sa cousine, Madame Gaëlle RAQUET, sa petite-cousine et Monsieur Philip G. QUÉFFELEC, son petit-cousin et représentant de la famille auprès de l'Ordre National de la Libération.

Né à Brest en 1920, Fred MOORE est britannique par son père, ancien officier de la Royal Navy et commerçant. Fred MOORE et sa famille s'installent à Amiens dès l'année suivante. Il fera ses études au Lycée d'Amiens. Ses parents l'enverront ensuite en 1936 à Morez dans le Jura à l'Ecole Nationale d'Optique.

Il n'est pas mobilisé en 1939 du fait de son âge mais passionné d'aviation, il devance l'appel en mai 1940 et signe pour l'Armée de l'Air. Il ne peut rejoindre son unité car l'offensive allemande débute à ce moment. C'est alors l'évacuation avec sa famille d'Amiens vers Brest. De là, il rejoindra l'Angleterre avec son frère René, ses parents restant en France.

Il s'engage dans les Forces Françaises Libres le 1<sup>er</sup> Juillet 1940 ainsi que son frère, chacun dans des unités différentes.

Il est affecté à la 1<sup>ère</sup> Compagnie du Train et participera à l'expédition de Dakar en septembre 1940 dont le but était le ralliement de l'Afrique Occidentale Française, l'AOF, à la France Libre. Après l'échec de cette opération fratricide, Fred MOORE débarque ensuite avec son unité et du matériel à Douala (Cameroun) récemment rallié par Leclerc.

Proposé par ses supérieurs à l'Ecole d'Officiers de Brazzaville, il rejoint le Congo en décembre 1940. Cette formation s'achèvera en juillet 1941 et il sera alors affecté aux Spahis Marocains à Damas en Syrie. Lors de la réception des nouvelles automitrailleuses Marmon Herrington, Fred MOORE installe un canon français de 25 mm à la place de l'équipement d'origine de 12 mm : ce sera le « canon Fred MOORE » qui sera très efficace ! Les Spahis formeront, avec la compagnie de chars de combat, la « Free French Flying Column », la Colonne Volante Française Libre. Cette unité combattra en Egypte (El Alamein), en Lybie (Bir Hakeim).

Pendant la campagne de Tunisie qui suivra, Fred MOORE se distingue lors des combats de l'Oued Gragour et du Djebel Fadeloum.

En juillet-août 1943, il commandera la garde d'honneur du Général de Gaulle à Alger.

La 2<sup>ème</sup> Division Blindée du Général Leclerc est en formation à Temara, au Maroc. Son régiment en fait partie, il rejoint donc son unité dont l'appellation est désormais 1<sup>er</sup> Régiment de Marche de Spahis Marocains : le 1<sup>er</sup> RMSM. Une fois son équipement en matériel américain achevé, la 2<sup>ème</sup> DB quitte le Maroc pour l'Angleterre en avril 1944.

Fred MOORE débarque en août en Normandie et, avec la Division, libère Alençon puis Paris. Là, après avoir pris une part active à la prise de l'Ecole Militaire, il aura l'honneur de présenter le drapeau du RMSM au général de Gaulle devant l'Hôtel de Ville. Durant ce mois d'août, avec son peloton, il aura fait plus d'une centaine de prisonniers et mis hors de combat un important matériel ennemi. Dans les Vosges, grâce à son action dans son peloton, il en sera de même, notamment à Buriville où l'ennemi subira de lourdes pertes en hommes et matériel. Avec la division, il participe ensuite à la libération de Strasbourg le 23 novembre 1944 puis à la prise de Plobsheim, Krafft et Gerstheim, les jours suivants.

Après la campagne d'Alsace, les soldats de Leclerc réduisent les poches de Royan et la Rochelle pour finir la guerre en Allemagne avec la prise de Berchtesgaden.

Tandis que son frère René est dans la 1<sup>ère</sup> DFL et lui dans la 2<sup>ème</sup> DB, Fred MOORE fera tout pour avoir de ses nouvelles pendant toute la guerre. Ils pourront se voir grâce au hasard en Afrique et grâce à ses démarches en Europe.

Fred MOORE se voit attribuer le titre de Compagnon de la Libération en novembre 1945. Rappelons que seules 1038 personnes l'ont obtenu pour services éminents dans la lutte contre l'occupant allemand.

Démobilisé en avril 1946, il s'installe alors comme opticien à Amiens.

Capitaine de réserve, il est rappelé en 1956, pour six mois, pendant la guerre d'Algérie. Il sera promu Commandant en 1958, lieutenant-colonel en 1966 et enfin colonel en 1971.

Gaulliste, il est d'abord élu en 1950, conseiller municipal d'Amiens puis élu député de la Somme sous les couleurs de l'Union pour la Nouvelle République, l'UNR, en 1958, lors du retour du Général de Gaulle aux affaires. Il sera nommé secrétaire Général UNR de la Somme en 1960 à la place d'André VION, démissionnaire en raison de la politique algérienne du Général. Fred MOORE soutiendra toujours l'action du Général de Gaulle notamment en Mai 1968 et il se retirera de la vie politique après le départ du Général et sa mort l'année suivante en 1970. Il vend ensuite son magasin de la rue des Trois Cailloux à Amiens et s'installe à Neuilly.

Toujours dans le domaine de l'Optique, il sera vice-Président national de l'Ordre des Opticiens et dirigera la SIDEN (Société Industrielle de Développement Electronique et Nucléaire) de 1969 à 1974. Il sera délégué général du syndicat de l'Optique Française et du syndicat européen EUROM de 1977 à 1982.

En 2004, Fred MOORE est nommé membre du Conseil de l'Ordre de la Libération. Il en sera le Chancelier en 2011 et il sera aussi le dernier. En effet, le Chancelier est maintenant remplacé par un Délégué National de l'Ordre de la Libération.

A titre personnel, j'ajouterai que, en 1960, Fred MOORE a honoré de sa présence les obsèques de mon père, comme lui, Français Libre, officier dans le même régiment de marche des spahis marocains, depuis la Syrie et jusqu'en Allemagne.

Fred MOORE est décédé en 2017 à Paris où il est inhumé.

L'attribution du nom de cet Amiénois illustre, héros national, à une rue de la capitale picarde est tout-à-fait justifiée.

On a vu que Fred MOORE était un homme de conviction pour qui l'honneur, la camaraderie et la famille n'étaient pas de vains mots. Sa fierté aura été de servir le Général de Gaulle et le Général Leclerc, bref, d'avoir été « Toujours Français Libre » selon le titre de son livre. En bref, sa fierté aura été d'avoir servi la France.

## **CONFERENCE DE MR FRANCOIS SIREL**



Le 16 septembre Mr François Sirel, vice-président de notre Association, a tenu une conférence intitulée : « 31 août 1944, la Libération d'Amiens : de la joie au désenchantement ».

Mr François Sirel : Professeur agrégé d'histoire, il a été inspecteur pédagogique régional dans l'académie d'Amiens puis celle de Paris. Il fut également quelque temps directeur du Centre régional de documentation pédagogique d'Amiens intégré aujourd'hui dans le 'Réseau Canopé'.

### **Résumé de la conférence**

*Le cauchemar des 50 mois d'occupation s'est terminé brusquement. Ce titre de L'Oise Libérée pourrait être repris pour la ville d'Amiens qui est libérée le 31 août 1944 en moins d'une journée. Comme pour Beauvais et les autres villes de la région, ce n'est pas le résultat d'une insurrection populaire à l'image de Paris accueillant le général de Gaulle le 25 août mais celui d'une action concertée entre les forces britanniques et les Résistants regroupés au sein des Forces Françaises de l'intérieur. La 2<sup>ème</sup> division blindée britannique a pour objectif principal de franchir la Somme et de foncer au plus vite vers le Nord de la France et la Belgique tandis que, pour la Résistance, l'important est de chasser l'occupant et de s'emparer des lieux de pouvoir. Si des troupes allemandes ont commencé à quitter Amiens, les forces restantes s'apprêtent à détruire tous les ponts afin de retarder l'offensive alliée. Aussi les combats les plus meurtriers vont se concentrer sur deux points de passage restés intacts, le plus important étant le pont Beauvillé, le second étant les ponts de Montières.*

Pour les Amiénois, c'est un sentiment mêlé de joie et de surprise en voyant l'occupant chassé de la ville si vite. Pendant quatre ans ils ont vécu à l'heure allemande avec un centre-ville dévasté, soumis à une occupation militaire synonyme de réquisitions et de privations. Les derniers mois, les habitants vivent au rythme des alertes. Car, en prévision du débarquement de Normandie, les gares de triage et les voies ferroviaires sont systématiquement bombardées avec pour objectif la paralysie totale du trafic au nord de la Loire. Au cours de ces « années noires », une minorité d'hommes et de femmes aux appartenances sociales ou politiques diverses s'est engagée dans la Résistance malgré les risques encourus. A l'image du Conseil National de la Résistance, elle se présente unie, à la veille du débarquement, avec la constitution du comité départemental de libération et d'un état-major militaire des Forces Françaises de l'Intérieur.

La joie ne dure qu'un temps. Elle est vite ternie par la découverte progressive des charniers où les Allemands ont enterré des résistants exécutés. Commence également une attente qui dure près de huit mois avant le retour des soldats prisonniers et des déportés lorsque ces derniers sont encore vivants. La libération ne signifie pas non plus un retour à la normale : les Amiénois continuent à avoir faim et froid et s'indignent de la lenteur de la justice contre les collaborateurs qui fixe un cadre légal après les règlements de compte et les vengeances des premiers jours de la libération. Même si la relève administrative locale a été minutieusement préparée, la ville n'a pas les moyens d'entreprendre les travaux de reconstruction. La visite du général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire, le 11 août 1945 vient à peine panser les plaies.

## CONFERENCE SUR JEAN MOULIN

Le 26 septembre, en souvenir des 90 ans de la prise de poste de Jean Moulin comme secrétaire général de la préfecture (1934-1936), M. et Mme Benoît-Escoffier, membres de la famille de Jean Moulin, ont donné une conférence intitulée Jean Moulin : artiste, préfet et résistant.

S'en est suivie une présentation de l'exposition Jean Moulin, prêtée par le Conseil départemental pour l'occasion.



## JOURNEES DU PATRIMOINE



Les 26 et 27 septembre, les Journées du Patrimoine 2024 au Poteau des fusillés à la Citadelle d'Amiens ont obtenu un réel succès.

En effet, le samedi 178 personnes, le dimanche 243 courageux se sont déplacés sous la pluie. Preuve que les Amiénois sont demandeurs d'une structure qui leur permettra d'être au courant de ce qui s'est passé pendant cette période douloureuse de l'histoire.

Amiens, ville martyre de la Seconde Guerre mondiale doit permettre à ses habitants, aux jeunes générations, aux nombreux touristes la possibilité de connaître son histoire et celle de tout le département en portant le projet d'un Centre de Mémoire

et d'Histoire proposé par notre association.

C'est le vœu des familles des nombreux Résistants et Déportés pour perpétuer leur mémoire.

C'est Grâce à Monsieur Gaillard, Responsable des chantiers d'insertion de la Ville que les visiteurs ont pu emprunter le chemin des Résistants de la prison de la Citadelle jusqu'au poteau où ils étaient fusillés et découvrir l'escalier creusé dans le rempart, l'emplacement de la prison, des cellules de torture et du charnier.

Ils ont pu profiter d'un concert sur la place des martyrs le samedi à 16h par la chorale Romance d'antan qui a donné une prestation sur les chansons de l'époque. .

## HOMMAGE A JEAN CATELAS

Le 29 septembre un hommage a été rendu, comme tous les ans, au cimetière St-Acheul à Jean Catelas ainsi qu'à Jean Petit et aux Résistants du quartier St-Acheul et à la famille Lemaire. Le discours de Guillemette Quiquempois a été percutant.

**NB** : le discours de Mme Quiquempois figurera dans le prochain flash.



## INAUGURATION D'UNE PLAQUE SUR LA MAISON DE LA FAMILLE LEMAIRE



Le 10 octobre, à l'initiative du Souvenir Français, une plaque à la mémoire des 4 Lemaire a été inaugurée sur le lieu même où ils vécurent.

Le père, Maurice a été fusillé à l'âge de 45 ans en même temps que son fils Maurice âgé de 23 ans à St Lô le 24 novembre 1942.

Charles a lui était fusillé dans les fossés de la Citadelle en 1943 ; Il avait 17 ans. Arthur, le plus jeune de la fratrie a été tué lors de la Libération d'Amiens en 1944, son corps n'a jamais été retrouvé.

Lors de cette cérémonie Anne-Lise Janier, arrière-petite-fille de Maurice Lemaire fils, a lu la dernière lettre adressée à sa famille après avoir pris connaissance du verdict.

Cette famille est pour tous les Amiénois un exemple de courage et de résilience.



## **DISCOURS D'ANNIE BUTEZ PRESIDENTE DU SOUVENIR FRANCAIS**

Mesdames et Messieurs en vos noms, grades et qualités,  
Mesdames et Messieurs,

C'est avec une grande émotion que je me tiens aujourd'hui parmi vous en tant que Présidente du Souvenir Français Amiens métropole pour rendre hommage, au travers de cette cérémonie qui nous réunit, à la mémoire de ces grands Résistants, de ces figures incontournables, de ces personnalités remarquables, exemplaires et inspirantes, que furent les quatre Lemaire.

Je vous remercie infiniment toutes et tous pour votre présence, pour le témoignage de votre affection à l'égard de ceux que nous célébrons aujourd'hui. Et pour la marque de votre attachement à ce que la résistance représente et incarne dans le cœur des Amiénois.

Ces quatre Résistants ont combattu et sont devenus des martyrs pour une idée qu'ils jugeaient plus grande qu'eux: celle d'une France libre. Par notre présence, c'est la gratitude de tout notre pays qui s'exprime pour le sacrifice de ces Résistants, de ces soldats de l'ombre. Par leur héroïsme, notre pays a pu s'arracher à l'occupation et redevenir lui-même.

**MAURICE** (père) mort pour une France libre en 1942. Il avait 45 ans

**MAURICE** (fils) mort pour une France libre en 1942. Il avait 23 ans

**CHARLES** (fils) mort pour une France libre en 1943 .il avait 17 ans

**ARTHUR** (fils) mort pour une France libre en 1944. Il avait 15 ans

Je voudrais évoquer, en cet instant, le nom de l'épouse et mère des quatre Lemaire.

Cette mère courage, cette femme exemplaire et discrète a eu la terrible douleur de perdre successivement son époux et ses trois enfants. Quoique cruellement éprouvée, elle se dévoua, sans cesse, au péril de sa vie, pour la cause de la résistance. Elle fut membre des comités d'accueil d'Amiens à la libération. Elle fut élue au conseil municipal d'Amiens.

Elle décéda en 1969. Elle repose avec son mari et ses enfants au cimetière Saint Acheul.

Bien entendu, nous ne pouvons et ne devons pas oublier tous ceux et celles qui ont combattu pour une France libre.

Ils ont combattu et l'ont payé au prix de leur vie. Leurs noms restent gravés dans la mémoire collective. Notamment dans la rue.

Par la pratique d'un combat dispersé et mobile, la Résistance n'a ignoré aucune partie de la France. Les Résistants étaient partout, les accrochages furent multiples, la répression fut intense. Cette réalité multiforme explique que les lieux de mémoire et les cérémonies commémoratives soient très nombreux, bien que souvent modestes.

Ces cérémonies, à la fois solennelles, émouvantes et intimes, permettent de comprendre que ce sont des individus, des hommes et des femmes, qui ont fait la Résistance, qui se sont engagés, qui parfois se sont sacrifiés. Les lieux du souvenir et cérémonies traduisent dans leur modestie l'ancrage populaire de la Résistance.

Cet événement souligne l'importance de préserver la mémoire des sacrifices de ceux qui ont donné leur vie pour la France et de transmettre cet héritage aux générations futures.

Je vous remercie

### **Pensez à renouveler votre cotisation 2024**

- Votre soutien moral et financier nous est précieux !
- 12 € pour 1 adhérent, 20 € pour un couple, 2 € pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les étudiants.
- régler par chèque à l'ordre de CMRD – 80, à envoyer à la trésorière :

**Annick SAGUEZ, Trésorière - 1 rue Manon Lescaut 80260 - COISY**